

Pour une école bienveillante et exigeante

FLORENCE ROBINE est agrégée de physique et Inspectrice générale de l'Éducation nationale en France. Actuellement directrice générale de l'enseignement scolaire, elle a été précédemment rectrice de plusieurs académies en outremer (Guyane) comme en métropole (Rouen, Créteil).

Le Mouvement ATD Quart Monde France, dans son combat pour l'éducation qui permet la réussite de tous, a signé en octobre 2011 une plateforme avec des partenaires importants dans le domaine de l'éducation : quatre des principaux syndicats de l'éducation nationale (SNUipp, SGEN-CFDT, SNES, SNPDEN), quatre mouvements pédagogiques (Freinet, AGSAS, GFEN, Montessori) et trois fédérations de parents d'élèves (FCPE, PEP et APEL). Tous ces partenaires réunis par ATD Quart Monde ont travaillé pendant plus d'un an pour construire une plateforme commune : *Construire ensemble l'école de la réussite de tous !* Ces partenaires continuent à travailler ensemble de façon régulière. Dans les travaux menant à cette plateforme il y avait, entre autres, l'expérimentation dans la durée des relations parents/enseignants qui favorisent la réussite de tous les enfants, dans le quartier de Maurepas à Rennes.

Cette expérimentation avec les partenaires que sont l'Éducation nationale et la Fédération de parents d'élèves (FCPE), a permis ensuite d'élaborer avec le réseau Canopé (qui édite des outils pédagogiques pour les enseignants) un outil de formation pour les enseignants, afin de leur faire découvrir et comprendre les aspirations et les questions des parents qui ont l'expérience de la grande pauvreté dans leur quotidien.

Depuis plus de dix ans, des partenariats se sont noués entre l'Éducation nationale et ATD Quart Monde France à différents niveaux, des académies, des rectorats, mais également le ministère. Pour le travail menant à l'Avis du CESE¹ *Une école de la réussite pour tous*² présenté en Mai 2015, Marie-Aleth Grard (la rapporteure, alliée d'ATD Quart Monde) a eu la chance de travailler en collaboration très étroite avec Jean-Paul Delahaye (Inspecteur général, ancien DGESCO, qui occupait le poste de Florence Robine juste avant elle). Ce dernier avait reçu mission de la Ministre sur *Grande pauvreté et réussite scolaire*.

Les liens se poursuivent... Un an après la présentation de cet Avis, Marie-Aleth Grard ayant parcouru la France pour le présenter à plus de 12 500 personnes, les liens sont étroits avec Florence Robine afin de faire avancer cette école de la réussite de tous. C'est ainsi qu'elle a tout naturellement accepté d'écrire un article pour notre Revue.

1. Le Conseil économique, social et environnemental (CESE) est une assemblée constitutionnelle française composée de représentants sociaux (patronat, syndicats, associations).

2. Voir le site http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2015/2015_13_école_reussite.pdf

Il est désormais banal de devoir en permanence se justifier de l'usage du mot « bienveillance », surtout lorsqu'on l'applique à l'école. On est alors soupçonné de laxisme, de pertes de repères, de manque d'ambition et d'exigence en matière de savoirs et de discipline.

Je suis de celles et ceux qui pensent que l'école peut être à la fois bienveillante et exigeante, comme nous l'avons écrit dans la circulaire de rentrée 2014. Qu'elle s'en honorera même, et montrera ainsi sa légitime ambition pour la jeune génération, et sa profonde attention aux élèves. Être bienveillant, c'est d'abord « veiller bien » sur ces jeunes que les familles nous confient. C'est leur manifester notre confiance absolue dans leur capacité d'apprendre, d'où qu'ils viennent, quelle que soit leur histoire. C'est tout mettre en œuvre pour les aider à progresser, sans occulter les difficultés, les zones de fragilité mais au contraire en les mettant à jour, tout autant que leurs forces et leurs réussites, pour travailler avec eux les voies et moyens de s'améliorer.

À l'heure où les études PISA³ nous confrontent au constat terrible que 45% seulement des élèves français se sentent à leur place à l'école, contre 81% en moyenne de leurs camarades des pays de l'OCDE, il y a urgence à faire de l'école cette maison du vivre ensemble, de l'apprendre ensemble, en confiance et avec la certitude qu'on y sera encouragé, accueilli, écouté.

La bienveillance n'est pas la complaisance ; elle est d'abord synonyme de confiance, de volonté de lutter contre l'auto-limitation des possibles, contre l'intériorisation de l'échec que connaissent trop de nos élèves, en particulier ceux qui viennent des milieux les plus défavorisés. La bienveillance ce n'est pas non plus l'attendrissement larmoyant, c'est la volonté de lutter contre les inégalités qui se creusent entre les plus pauvres, les plus éloignés de la chose scolaire, les plus en difficulté par rapport aux apprentissages, et les autres.

Bienveillance et exigence sont inséparables, et sont les conditions incontournables de la réalisation de la promesse républicaine, dont l'école est exemplaire. ■

3. Les études PISA (*Program for International Student Assessment* en anglais, et *Programme international pour le suivi des acquis des élèves* en français) sont des études menées par l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique) visant à la mesure des performances des systèmes éducatifs des pays membres et non membres de l'Union européenne. Leur publication est triennale. Les prochaines seront publiées en décembre 2016.